



## Les ateliers d'en Haut ! « La tête en l'air, les pieds sur terre » Villeneuve-lès-Maguelone, Hérault, Occitanie été 2023

Les ateliers d'en Haut ! « La tête en l'air, les pieds sur terre » proposent à différents acteurs du territoire d'illustrer et de partager leurs visions des enjeux du littoral de Villeneuve-lès-Maguelone à partir de leur lecture du paysage. La démarche, participative, allie photographies aériennes réalisées par cerf-volant et prises de vues au sol afin de faire dialoguer les échelles de perception du territoire. Chaque participant est invité à choisir un paysage du lido et à le raconter. Il s'agit d'écouter parler le paysage à travers le récit des acteurs du territoire.

Chacun perçoit le paysage différemment, selon sa culture, son métier, son âge, parfois aussi selon son humeur... ! La lecture du paysage révèle les rapports que nous entretenons avec notre environnement. À partir de cette approche sensible et individuelle, la démarche des ateliers propose d'aborder les questions relatives à l'adaptation collective au changement climatique et plus spécifiquement aux enjeux de la re-composition spatiale des territoires littoraux.

Ce document présente des morceaux choisis des lectures de paysages des participants aux ateliers. Il a été exposé sous forme d'exposition à l'occasion du déploiement de la Guinguette Volante lors de la Fête de la Mer et de la Plage, les 4 et 5 août, plage du Pilou.

La Guinguette Volante est une création originale du CPIE Bassin de Thau, elle est lauréate du budget participatif Mer & Littoral en 2020 de La Région Occitanie. Conçue avec un scénographe et un artiste plasticien, elle a été pensée pour être un espace poétique, convivial et itinérant, à déployer sur tout le littoral occitan, pour parler et donner la parole aux citoyennes et citoyens sur les enjeux climatiques et littoraux de leurs territoires.

Sa construction en 2022 a été soutenue par La Région Occitanie, Sete agglomération méditerranéenne, Montpellier Méditerranée Métropole et Cap d'Agde Hérault Méditerranée.



### Les participants aux ateliers des 26 & 28 juin 2023

**Christoph** est d'origine suisse, il habite Mireval depuis 20 ans. Christoph travaille comme biologiste au CNRS et fréquente le site avec sa famille, ils viennent régulièrement se promener et observer les oiseaux. Passionné par la biodiversité, il est membre actif du Conservatoire d'espaces naturels d'Occitanie (CEN Occitanie).

**Olivier** est originaire de Montpellier, il a vécu à Marseille puis à Villeneuve-lès-Maguelone. Il a toujours été très attaché à la mer et pratique le kitesurf sur le lido. Il travaille comme Maître d'œuvre Voirie Réseaux Divers. Il est élu municipal à la mairie de Villeneuve-lès-Maguelone.

**Manon** est membre de l'association PlageMag depuis environ 15 ans, elle habite Villeneuve-lès-Maguelone. Manon vient sur la plage du Pilou depuis son enfance, elle a commencé à naviguer ici. Elle passe le concours pour être professeur des écoles l'an prochain, et l'été elle est monitrice de voile sur l'étang du Ponant.

**Arthur** est Villeneuvois, il est pêcheur professionnel sur les étangs depuis 5 ans.

**Ros** habite à proximité du littoral de Villeneuve-lès-Maguelone depuis 1985, il vient dès qu'il le peut sur la plage du Pilou pour profiter de ce site exceptionnel depuis son paddel. Il est membre de l'association Plage Mag.

**Juliette** habite Poussan. Elle travaille depuis 20 ans sur les lagunes palavasiennes ; hier en tant que directrice du syndicat intercommunal, le Siel, et aujourd'hui comme chargée de mission Littoral à la Métropole de Montpellier, au sein du service en charge de la gestion des milieux aquatiques et inondation (GEMAPI). Elle accompagne la gestion de cet espace naturel protégé, en grande partie propriété du Conservatoire du Littoral.

**Alexandre** travaille actuellement pour la Région Occitanie à la direction de la mer, sur les risques littoraux et l'adaptation au changement climatique. Il a auparavant travaillé avec le département de l'Hérault sur le site de Villeneuve-lès-Maguelone, notamment sur la maîtrise d'ouvrage de « l'opération de protection et de mise en valeur du littoral de Maguelone ».

**Serge** est conseiller municipal de Villeneuve-lès-Maguelone et conseiller de Montpellier Méditerranée Métropole. Serge était directeur d'une association d'éducation populaire sur Montpellier. Il représente la métropole au sein de l'entente intercommunale du Golfe d'Aigues Mortes, une instance nouvellement créée pour agir sur les enjeux environnementaux sur la façade maritime et le littoral, entre Frontignan et le Grau du Roi.

**Alain** a toujours habité à Villeneuve, il est enseignant à la retraite et s'intéresse à l'histoire du village.

**Jean Claude** est natif de Villeneuve-lès-Maguelone, il est issu d'une famille fortement ancrée dans le terroir qui lui a transmis une profonde connaissance de la nature, notamment des milieux lagunaires. Passionné par son territoire, il a assumé diverses responsabilités en lien avec la gestion de l'environnement à Villeneuve-lès-Maguelone au sein de l'association de chasseurs de gibier d'eau en qualité de président ainsi que comme élu sur deux mandatures de 1983 à 1989 (Responsable commission Plage, environnement, tourisme, pêche agriculture, chasse) et de 1989 à 1995 (Responsable S.T.) Aujourd'hui il est membre actif du Conservatoire d'espaces naturels d'Occitanie (CEN Occitanie).

### Réalisation

#### Ateliers

#### Préparation, animation, notes

#### et traitement des données :

Simon Nancy (en Haut ! / MS)

; Anne Lise De Blic (CPIE bassin de Thau) ;

Océane Tissot et Victor Lecha (SAVE),

Julie Latune et Joana-Lie Guerreiro (INRAE).

Les supports d'animation de l'atelier (cartes et figures) ont

été conçus et réalisés par l'association

SAVE (Victor Lecha et Océane Tissot) et en Haut !

(Simon Nancy)

#### Photographies & graphisme

Les images aériennes par

cerf-volant sont de Simon Nancy / en Haut ! ,

certaines photographies ont été réalisées par

les participants et par l'équipe d'animation au

cours de l'arpentage de terrain.

Les photographies au sol sont de

Bastien Defives / Transit (sauf

mention contraire).

La mise en page de ce document a été

réalisée par en Haut ! .

« les Ateliers d'en Haut ! - « La tête en l'air les

pieds sur terre » à Villeneuve les Maguelone sont

pour le CPIE Bassin de Thau

pour le CPIE Bassin de Thau

[www.cpiebassindehau.fr](http://www.cpiebassindehau.fr)

[www.enhaut.org](http://www.enhaut.org)

[contact@enhaut.org](mailto:contact@enhaut.org)

juillet 2023

**en Haut !**



Flamants roses  
Etang de Pierre Blanche  
Juin 2023



Christoph  
Juin 2023

« Ici, depuis le sommet du lido, on voit les étangs et la mer. Ce site, c'est l'un des endroits en Occitanie où l'on peut observer le plus grand nombre d'espèces différentes au cours de l'année. Je suis un ornithologue amateur, passionné par la biodiversité. Je travaille à la longue vue et aux jumelles, mais aussi avec les oreilles. On écoute, on observe et l'on rapporte les observations aux collègues ornithologues du CEN et du Musée d'Histoire Naturelle, cela permet de suivre les populations d'oiseaux. Sur environ 300 espèces qui fréquentent la zone, j'ai pu en voir 250.

Les étangs et le lido sont des endroits très importants pour les oiseaux. Ils viennent ici après la traversée de la Méditerranée, car c'est le premier site où ils peuvent se poser et se nourrir. Il y a aussi les oiseaux provenant de Scandinavie qui font une pause pour faire le plein d'énergie avant la traversée de la Méditerranée. Ils reprennent des forces ici parce que c'est un milieu naturel très riche qui constitue pour eux un grand garde-manger.

Actuellement (juin) nous sommes en pleine période de nidification pour les sternes et les gravelots à collier interrompu. En hiver, le site est plutôt fréquenté par des échassiers et des limicoles. Ils se déplacent selon le niveau d'eau et cherchent de petits bancs de sable.

Les milieux naturels du lido et des étangs évoluent en fonction des saisons et des coups de mer. Les Sternes et les Gravelots à collier interrompus nichent au printemps dans le sable et dans les cailloux sur des lieux où il ne sont pas dérangés. Ils peuvent changer de lieu de nidification d'année à année selon les niveaux d'eau. Les deux espèces ont des succès reproducteurs très variables d'une année à l'autre. Le gravelot est un oiseau qui perd quasiment tous ses petits de portée, et des fois, il y a de bonnes années avec des survivants.

Les changements climatiques auront des effets très variables selon les espèces. Certains oiseaux continuent de partir en Afrique malgré l'augmentation de la chaleur ici. Les oiseaux vont continuer à se blottir contre les derniers remparts que constituent les étangs, leur évolution va donc être d'une grande importance.

Avec la hausse du niveau marin, on a quelques incertitudes sur le maintien des bancs de sable. Cela pose aussi la question des conflits d'usages sur le lido : quelle place on donne à la nature ? ... on peut lui donner un petit endroit, je pense. »

« En octobre 2018, cette plage a accueilli la naissance de 60 tortues Caouannes ! Des collègues ont trouvé des tortillons (juvénile de tortue) lors d'une balade, ils m'ont prévenu et j'ai eu la chance d'assister à ce spectacle. La ponte avait eu lieu au printemps, et malgré les baigneurs et les usagers qui ont marché sur le site des petits sont nés en octobre. »

CHRISTOPH



Une petite tortue  
Caouanne se dirige vers  
la mer juste après sa nais-  
sance, sur la plage de  
Villeneuve-lès-Maguelone,  
le 10 octobre 2018  
©Christophe Haag



Zone de nidification protégée  
d'une espèce en danger,  
le Gravelot à collier  
interrompu  
Juin 2023



Serge  
Juin 2023

« La question pour nous en tant que commune c'est bien l'usage des espaces. Moi ce qui m'intéresse c'est de maintenir l'accès libre et gratuit à un espace naturel tout en le préservant. Et c'est vraiment compliqué... !

Cet endroit est fréquenté par beaucoup d'usagers différents, qu'ils viennent de Villeneuve ou d'ailleurs. Le centre de loisirs où nous sommes actuellement, il a toujours accueilli du monde, j'y suis d'ailleurs moi-même venu en 1962 depuis Montpellier. Aujourd'hui, il sert de centre d'accueil des écoles de voiles de Montpellier, à l'association de kitesurf, aux centres de loisirs, à beaucoup de structures qui bénéficient ainsi de ce site exceptionnel.

Certaines zones du lido sont aménagées pour les PMR grâce au travail réalisé au côté de l'association « roule Nature » . La plage accueille également de manière saisonnière l'association Plage Mag ainsi que le centre de loisirs de la Police destiné aux jeunes de la Paillade. Et puis n'oublions pas que la route qui longe la plage entre le Prevost et le Pilou constitue le seul accès au site des Compagnons de Maguelone qui est actif toute l'année dans le cadre de ses activités en tant qu'Établissement et Service d'Aide par le Travail (ESAT)

Maintenant, on sait que ce site est menacé, car le littoral de Villeneuve-lès-Maguelone est soumis au risque d'érosion et de submersion marine. Alors la question est : comment conserver ces usages alors que ces installations sont menacées d'être submergées d'ici quelques années ? Jusqu'à quand pourra-t-on maintenir ces bâtiments opérationnels à cet endroit ? Et si l'on doit les déplacer, où peut-on les réinstaller... ?

Les protections avec des enrochements montrent leurs limites, que ce soit ici où ailleurs on sait que la mer finira par passer. Et puis, à Villeneuve-lès-Maguelone, et tout particulièrement ici au Pilou, nous sommes dans un lieu dont la valeur vient avant tout de la qualité des paysages naturels et culturels, alors nous sommes plus enclins à laisser faire la nature en reculant les installations d'accueil..., mais tout en conservant l'accessibilité à la cathédrale.

En 2021 notre commune a intégré à sa planification territoriale les risques associés à la hausse du niveau marin en nous appuyant sur une cartographie du trait de côte à horizon 2050-2120. Nous nous sommes inscrits avec volontarisme dans le plan climat et résilience sur les questions de trait de côte. Nous espérons que cela nous permettra de gérer au mieux cette délicate question de la recomposition spatiale des espaces littoraux.

Ce qu'il faut bien comprendre également c'est que la question de la gestion du littoral ne peut pas se traiter uniquement à l'échelle communale. On doit travailler avec l'ensemble des communes concernées par les unités sédimentaires du Golfe d'Aigues Mortes mais aussi avec l'ensemble des acteurs qui interviennent sur les milieux côtiers et marins afin d'harmoniser nos actions et de trouver des solutions pérennes. »

SERGE



Depuis le large, à la bouée  
Juin 2023

« Le paysage dont je veux parler, on y accède en paddle. Il faut se rendre à la bouée jaune, à 300 mètres au large, devant la cathédrale. J'ai des souvenirs de couchers de soleil, debout sur le paddle, avec vue sur la cathédrale et l'étang à l'arrière du lido. C'est un endroit magique à 360°... et c'est rare aujourd'hui! Le paysage, la culture et l'histoire en font un site exceptionnel, la végétation est aussi étonnante. Sur le paddle, quand il n'y a pas de vent, on peut apprécier ce paysage en toute tranquillité; on peut y passer beaucoup de temps. Il faut essayer et vous verrez. Je recommande de venir autour de 21h en juin et 20h en juillet. C'est surtout une expérience personnelle et sensorielle sur laquelle il est difficile de mettre des mots. C'est un site à l'histoire immense. »

« Depuis 1985, ce qui a changé, c'est surtout les alentours de la cathédrale. Avant, les accès étaient étroits et mal entretenus. Aujourd'hui, face à l'afflux de visiteurs, je pense qu'il ne faut pas accroître la capacité d'accueil du site en créant plus de parking ou en augmentant le nombre de petits trains. La disparition du lido est inquiétante... si il y a moins d'espace on ne pourra pas accueillir plus de monde.»

Ros

« Trois cathédrales se sont succédées ici. Celle que nous voyons aujourd'hui date du XI<sup>e</sup> siècle, mais celle qui se situaient là où se trouvent les vignes aujourd'hui a été construite au V<sup>e</sup> siècle. »

ALAIN



La cathédrale de Villeneuve-lès-Maguelone  
Avril 2013



La cathédrale de Villeneuve-lès-Maguelone  
Avril 2013

« La hausse du niveau marin affecte d'ores et déjà l'ensemble de la zone. Ici, les compagnons de Maguelone ont arraché les vignes situées à l'ouest en raison des remontées salines. »

SERGE



A gauche, les parcelles de vignes arrachées  
Juin 2023



« On est ici devant le local de Plage Mag, une association dont je suis adhérente. Je viens sur cette plage depuis que je suis toute petite. J'ai appris à faire de la voile ici, plus tard j'ai pu passer mon monitorat de voile et aujourd'hui j'encadre des petits de 4 à 10 ans à la Grande Motte.

Plage Mag c'est une association qui a été créée il y a 25 ans, aujourd'hui elle compte près de 350 adhérents qui sont avant tout des Villeneuvois, mais aussi des vacanciers à la semaine. Pour 35 euros par an, vous pouvez emprunter le matériel que vous souhaitez : des kayaks, des paddles, des planches, des catamarans...

Tout est démontable, on arrive en juin et on repart en septembre. Il y a trois ans, les conditions d'occupation de la plage ont été revues pour répondre à la réglementation sur le domaine public maritime. Avant c'était deux caravanes, et désormais il y a un algéco ici, et un autre dans le centre aéré parce que les membres de l'association font une permanence au cours de la saison. Ils assurent aussi la sécurité, car il y a toujours une embarcation motorisée prête à intervenir lorsque le poste de secours n'est pas ouvert, c'est aussi pour cela que l'association a été acceptée par la DDTM. Jusqu'à 2025, on nous a dit que c'était bon pour avoir notre local à cet endroit, mais après on ne sait pas... »

« Par rapport au changement climatique et à l'évolution du trait de côte, si le niveau marin augmente, ça va être plus compliqué ! Nous avons déjà remarqué que la plage avait diminué parce qu'on doit reculer chaque année un peu plus loin. À chaque coup de mer, l'eau monte jusqu'au matériel et l'on doit l'attacher. Avant il y avait du sable sur cette plage et désormais ce sont plutôt des galets... c'est moins pratique pour les mises à l'eau ! »

« Et je viens ici autant l'hiver que l'été... pas uniquement lorsqu'il y a Plage Mag ! ».

MANON

La plage du Pilou et les installations saisonnières de l'association Plage Mag  
Juin 2023

« La Fête de la Mer et de la Plage est organisée chaque été sur la plage du Pilou, c'est un grand moment festif pour les Villeneuvois. »

ALAIN



Fête de la Mer et de la Plage  
Juillet 2022  
© Florence Kichetama



Jean Claude  
Etang de Pierre Blanche  
Juin 2023



Crépuscule sur l'étang de Pierre Blanche.  
A gauche, le gabion du lieu dit «Blockaus».  
©JC Balsan



Un appeau à limicole fabriqué par Jean Claude  
©JC Balsan

Gabion de la Canau Serveille  
Juin 2023

« J'aime l'odeur de l'iode dégagée par les étangs, leur tranquillité nocturne et la beauté des paysages qu'ils nous offrent ! Je suis attiré par ces milieux que j'ai appris à connaître et à aimer aux côtés de mes parents qui cultivaient du raisin de table, le Chasselas, sur le lido.

Dans ma famille, on est chasseur de père en fils et j'ai découvert la chasse au gibier d'eau très tôt. La pratique de la chasse en bordure des étangs à partir d'un gabion est une activité cynégétique bien spécifique qui demande une bonne connaissance des zones humides. On doit savoir interpréter les changements de morphologie des étangs et s'adapter à l'évolution de la lagune et des paysages alentours. Pour "caler " (installer) les appelants devant le poste de chasse équipé de cuissardes ou d'un Wader il faut rester très prudent, car si certaines zones sont sableuses donc bien porteuses, d'autres sont vaseuses donc dangereuses. Un autre élément important à bien appréhender c'est la météo qui peut se dégrader rapidement soit à cause d'un épisode cévenol intense soit par l'arrivée d'une tempête violente ou les deux phénomènes conjugués... ce qui est arrivé en novembre 1982 où un chasseur installé au bord de l'étang de Pierre Blanche est resté coincé 48 h par la tempête au lieu-dit Robinson.

Cette chasse qui se pratique de nuit jusqu'à l'aube nécessite une très bonne connaissance des espèces, il faut les observer et les écouter aussi !

Cette activité de loisir est gérée par une Association de Chasse maritime, elle est désormais strictement réglementée par le Code de l'environnement. Le territoire de Villeneuve compte 50 postes de chasse libre d'accès à chaque chasseur. En 1975, une réserve de chasse de 228 ha a été créée sur l'étang de l'Arnel avec l'approbation des chasseurs . La chasse en zone maritime est ouverte entre le 15 août et la fin du mois de janvier,

C'est vraiment une chasse de passionnés et de tradition populaire, et les prélèvements au cours de la saison sont négligeables, on ne fait pas des tonnes de gibier et même les quotas qui sont fixés par la réglementation sont loin d'être atteints... 50 pièces par nuit de chasse ??...je trouve que c'est une fourchette haute. Pour ma part, je fais un maximum de 10 à 15 pièces dans la saison de chasse. Suffisamment de gibier, à mon goût pour le partager lors d'un repas en toute convivialité avec des amis. La foulque qui est l'espèce la plus prélevée accompagnée avec quelques canards sera mijotée en salmis par mon épouse qui le cuisine merveilleusement bien : un vrai bonheur !

Après m'être bien investi au service de la Chasse et de la Nature, je continue à participer activement aux travaux du Conservatoire des Espaces Naturels Occitanie. Avec la mise en place de Natura 2000 et de la charte qualité de 2011 signée entre l'État, le Conservatoire du littoral, la FDC 34 (Fédération départementale de chasse) et les Sociétés de Chasse des Etangs Palavasiens, nous avons prouvé que l'on pouvait s'entendre et être associé à la gestion de l'environnement, à condition que l'on accepte de nous écouter. »

JEAN CLAUDE



Olivier, plage du Pilou  
Juin 2023

« Le paysage dont je souhaite parler se situe sur la partie la plus sauvage du Lido, entre la plage du Pilou et les Aresquiers. Je connais bien l'endroit dit de l'arbre mort puisque c'est là-bas que je pratique régulièrement le kitesurf.

Sur le lido, nous sommes situés dans un secteur naturel, qui n'est pas surveillé. La population est diverse, il y a des naturistes, des bateaux, des familles qui viennent pique-niquer, des kites surfeurs, des pêcheurs, etc.

Tous fréquentent le site en bon accord et il faudrait que cela reste comme ça. Ne pas réglementer permet de conserver ce vivre ensemble. Il est vrai qu'avec le développement des ports à sec, il y a de plus en plus de bateaux qui viennent, mais peu de Jet skis. Les personnes que l'on rencontre sur cette zone sont des habitués, ce n'est pas comme sur la Côte d'Azur où l'on se retrouve serviettes contre serviettes. Cet endroit est naturel et sauvage, il y a très peu de déchets sur cette plage les gens sont respectueux du lieu. Il est vrai que ce secteur ne représente pas d'enjeux comme à Palavas, cependant il est urgent de trouver des solutions pérennes afin d'empêcher que ce site exceptionnel ne disparaisse. Ces solutions doivent permettre de stopper l'érosion et non pas d'augmenter la fréquentation du site. »

OLIVIER



Kiter à vélo de retour du  
spot de l'arbre mort  
Juin 2023



Le lido, depuis la plage du  
Pilou jusqu'aux Aresquiers  
Juin 2023



Un balisage temporaire limite l'accès au public pour préserver  
la zone de nidification des oiseaux d'avril à fin juillet.  
Juin 2023

« Depuis peu, il y a des zones interdites aux usagers, car réservées à la nidification sur la plage. Elles changent d'endroit d'année en année et parfois il n'y a même pas d'oiseaux. Les oiseaux s'adaptent et il n'y a pas de dérangement par la population là-bas. On priorise les oiseaux aux gens qui pourraient venir là. J'ai du mal avec ça... »

OLIVIER

«Ce lido est un lieu unique en terme de paysage et de biodiversité, il abrite une nature incroyable. Les oiseaux sont une force du lido, mais leur protection est parfois mal perçue...

Sur ce site naturel protégé, on agit collectivement depuis 15 ans pour préserver les espaces de nidification des oiseaux et sensibiliser le public à leur fragilité... Un balisage des sites d'arrière dune est mis en place chaque année par les gardes du littoral. Actuellement il y a 600 mètres linéaire d'arrière dune balisée temporairement sur un lido long de 9 km... Un partage de l'espace permettant de concilier la fréquentation du public et les enjeux environnementaux. »

JULIETTE



« On se trouve sur le cordon dunaire, au droit de la cathédrale de Maguelone. Ce site a assez tôt été identifié comme prioritaire dans le cadre de la gestion des risques littoraux, car le cordon dunaire menaçait de se rompre et de reliait l'étang de la Sarrazine à la mer. Sur ce secteur-là, jusqu'en 2012, Il y avait des bassins aquacoles, gérés par les compagnons. À partir du moment où les Compagnons ont cessé ces activités, on a décidé d'effectuer ces travaux avec la Commune et le Département de l'Hérault où je travaillais à l'époque. L'étude date de 2005, le plan directeur de 2008 et les travaux se sont finis en 2014-2015.

Ce programme a surtout concerné le droit de la Cathédrale de Maguelone, l'objectif pour la mise en valeur paysagère, c'était que ces bassins abandonnés, protégés de la mer par de nombreux enrochements, ne fassent plus entrave au paysage naturel. Il y avait aussi pour objectif de renforcer le cordon dunaire entre le parking du Prévost et le centre de loisir.

Sur le cordon dunaire existant, il s'agissait de réparer quelques ganivelles et renforcer ponctuellement certaines zones. Pour la partie où nous nous trouvons actuellement entre le rond point qui mène à la Cathédrale et le centre de loisirs, l'opération était plus lourde...

Les gros travaux ont été de démanteler les ouvrages en enrochement qui protégeaient les bassins aquacoles et de reconstituer le cordon dunaire. On a reconstitué la dune grâce à 40000 m3 de sable prélevé sur la lentille de sable qui se trouve à l'entrée du Grau du Prevost.

Le sable a permis de combler les bassins aquacoles et ensuite de reformer ce cordon dunaire. C'est un cordon complètement artificiel.

Le dispositif de restauration dunaire a été complété avec la plantation de 100000 pieds de végétation dunaire et halophile pour maintenir le cordon puis la mise en place de ganivelles dont l'objectif était de protéger la dune des usagers et de matérialiser les accès transdunaire. »

ALEXANDRE

*Le cordon dunaire a été reconstitué entre le rond point qui mène à la Cathédrale et le centre de loisir.  
Juin 2023*



*La route entre le parking du Prévost et la plage du Pilou  
Juin 2023*

« Cette route est la seule voie d'accès au site de Maguelone, il a fallu la maintenir. Cependant, c'est une piste complexe à entretenir avec de fréquents ensablements lors des coups de mer. Elle est touchée par les tempêtes, mais on peut difficilement la déplacer ou la supprimer. »



*Le rond point qui conduit à la Cathédrale de Maguelone  
Juin 2023*

« L'accent a été mis sur la valeur paysagère du site et la gestion de la fréquentation. Le rond point en forme de goutte d'eau a été proposé par le paysagiste et ce choix a été validé par les deux maîtres d'ouvrage. »



Arthur, pêcheur  
Juin 2023



Prud'homie de Palavas les flots  
Juin 2023



Loups, dorades, soles, une pêche du jour  
Juillet 2023  
© Arthur Thune

« Je suis pêcheur à Villeneuve-lès-Maguelone, j'ai acheté le bateau il y a 5 ans et j'ai commencé à bien comprendre la pêche après au moins une année, les techniques, la météo, la lune...

Je suis arrivé à 4 ans à Villeneuve-lès-Maguelone, j'ai toujours eu la tête sous l'eau. Je ne suis pas fils de pêcheurs, mais toute ma famille possède un lien avec la mer, nous sommes une famille de plongeurs scaphandriers.

Je suis rattaché à la prud'homie de Palavas-les-Flots et je travaille uniquement dans les étangs : Pierre Blanche, un peu les Moures, on va aussi jusqu'à l'étang de Vic.

À cette période-là, au début de l'été, il y a beaucoup de muges et de dorades et à la seconde saison, on sera plus sur le loup. Puis de mars à novembre, on travaille un petit peu l'anguille à la paladière, et aussi les petites crevettes.

On est surtout deux à pêcher dans ce secteur. On a le droit à 1,5 km de filet par personne et par jour, mais nous deux on essaie de caler entre 700 et 800 mètres chacun, c'est la moitié de ce qui est permis. Le poisson se fait de plus en plus rare, alors on cherche surtout à s'organiser pour bien pêcher et pour bien valoriser le produit. Il y en a un qui travaille le jour et l'autre la nuit. On met du frais directement sur le poisson et il reste ferme. On vend à la criée de Sète et du Grau-du-Roi et sur les marchés locaux.

S'il y a moins de poisson aujourd'hui, c'est un peu en raison de la pollution et peut-être un peu à cause de la surpêche, les anciens ne pensaient pas forcément à se limiter... »

« Dans certains étangs, il y a de plus en plus de canoés, des kitesurfs, des planches à voile, des paddels... et puis il y a beaucoup de pêcheurs à la canne. Cela pose des problèmes et crée des conflits entre les usagers, comme à Ingril. Quand on met les filets le soir, le poisson est effrayé. »

« J'ai assisté à une grosse tempête il y a 3 ans, la mer est passée par-dessus la plage et les cabanons de l'autre côté de l'étang ont été inondés. Après on ne va pas trop se plaindre parce que c'est bien pour nous la montée des eaux, ça oxygène le milieu. Les tempêtes ramènent des poissons dans les étangs qui viennent manger et se reproduire, ce n'est pas dérangeant pour nous, au contraire.

La hausse des températures, c'est un vrai problème : la malaïgue c'est l'arrêt de la pêche ! L'année dernière, il y a eu la malaïgue, la température de l'eau est montée jusqu'à 30 °C ! Cette année on y échappe pour l'instant, car il y a du vent et donc du courant. Le vent du sud amène de l'eau de mer, tandis que le vent du nord crée du courant entre les étangs et jusqu'à la mer avec parfois des montées du niveau marin de 30 cm. »

ARTHUR



A droite, l'étang de Pierre Blanche  
Avril 2013



Arthur, étang de Pierre Blanche  
Juin 2023



Alain  
Juin 2023

« Ici, il y a 300 ans, il n’y avait personne...peut être seulement une ou deux cabanes au Grau du Lez. Il n’y avait aucun chemin entre Sète et Villeneuve-lès-Maguelone. C’était une zone marginale qui avait la réputation d’être mal famée et qui était connue pour ses fièvres. Les Villeneuvois ne fréquentaient pas le rivage, la mer était lointaine et dangereuse. L’isolement de ce littoral en fait aussi une zone de débarquement privilégiée pour les pirates et les corsaires. En 1740, on décide de mettre en place un système de défense. On va construire des petits fortins- des redoutes- le long de la côte. C’est autour de la redoute de Ballestras que le village de Palavas va se constituer. Il y avait également un petit poste à Maguelone, puis plus loin, le poste Philippe et une redoute aux Aresquiers. À cette époque, Maguelone était une île et l’Esclavon aussi. »

« A la fin du XIXème le vignoble français est attaqué par le Phylloxéra. On remarque que les vignobles de Villeroy et d’Aigues-Mortes ne sont pas touchés et on découvre que le puceron ne se développe pas dans le sable. La municipalité de Villeneuve décide de délimiter une centaine de parcelles pour cultiver la vigne sur le lido. Dès 1883, depuis la plage du Pilou jusqu’aux Aresquiers, 100 ha de vignes seront cultivés. Les exploitants vont construire des petits cabanons le long de la plage. C’est difficile à imaginer aujourd’hui, mais il y avait alors beaucoup d’activité sur le lido. Néanmoins, il fallait faire un long trajet en barque à travers l’étang pour accéder aux vignes. La culture de la plage était compliquée et elle sera progressivement abandonnée après la 1ère guerre mondiale. Plus tard, au moment de l’occupation, les Allemands redoutent que cette zone ne serve de points de débarquement et mettent en place un système de défense. Ils rasent la double rangée de pins vers la cathédrale pour dégager la vue et minent la plage. Cet épisode marque la fin de la culture de la vigne sur le lido. »

« Ici le trait de côte a constamment bougé, on le voit bien sur les cartes anciennes. Sur la carte de Cassini, la mer était à 500 mètres plus loin qu’actuellement. Dès qu’il y a eu des enjeux, on a cherché à fixer la dune. Au temps de la culture de la vigne sur le lido, les vigneronns faisaient chaque année des casiers avec des fagots de tamaris et des sarments de vignes et ils les remplissaient de sable. C’était une levée pour protéger la vigne contre les coups de mer. »



Extrait de la «Carte Générale de la France» de Cassini, feuille 116, 1789  
source : Gallica / Bnf

« Je voudrais que le littoral reste ainsi...à l’état sauvage. On est tellement dépaysé lorsqu’on se balade jusqu’au Aresquiers... Mais c’est vrai que la fréquentation du site augmente, il y’a désormais de plus en plus de personnes de la Métropole qui viennent se promener ici et je me demande si toute cette affluence ne va pas finir par abimer la végétation et affecter le site... »

ALAIN

Etang du Prévost  
Le lido entre Villeneuve-Lès-Maguelone et Palavas-les-Flots  
Juin 2023



Etang des Pierres Blanches depuis le lido  
Juin 2023

« On observe toujours les anciennes “canellettes “ ou “canau “ ou encore “roubines “ qui traversent le marécage et qui permettaient d’accéder jusqu’aux lots de plage. Les vigneronns qui exploitaient ces parcelles de sable venaient en barques depuis le canal, qu’ils laissaient au large dans l’étang. Ensuite à l’aide d’un négafol ils transbordaient les cageots de raisins en utilisant ces “canau “. »

JEAN CLAUDE

« Je travaille ici depuis plus de 20 ans pour préserver ce chapelet de lagunes, situés au coeur du site natura 2000 des étangs palavasiens. J'ai veillé à associer à nos actions les femmes et les hommes qui vivent et agissent sur ce territoire. On peut croire que ces paysages sont naturels, mais l'Homme est intervenu partout sur le site (sel, agriculture, etc.) et a profondément modifié ces zones humides. À mon arrivée, malgré la naturalité du site, ce n'était pas évident d'avoir une casquette "biodiversité" souvent perçue comme contraignante par les usagers de ces espaces. Être à leur écoute, faire connaître la faune et la flore qu'ils abritent, convaincre les décideurs et faire ensemble ont été les maîtres mots du travail mené avec une équipe investie, pour préserver ce patrimoine tout en y maintenant les activités humaines... »



*Juliette  
Juin 2023*

Le lido est un espace vivant, en mouvement constant, c'est son fonctionnement naturel... Il est aujourd'hui soumis à l'érosion côtière et à la montée du niveau de la mer, mais il constitue un ouvrage de protection naturel avec les lagunes en arrière-dune... Il amortit les tempêtes et les coups de mer dont la fréquence augmente avec le changement climatique... Il recule vers le canal du Rhône à Sète comme une vague qui roule sur elle-même... Le renaturer est essentiel pour qu'il conserve ce rôle tampon... Les bâtiments des anciennes colonies de vacances aux Aresquiers ont été déconstruits, le cordon dunaire au droit de la cathédrale de Maguelone restauré et les installations sur la plage se sont adaptés... On doit aujourd'hui accompagner cette évolution collectivement... »

JULIETTE

*Sur le lido de la plage de Villeneuve-lès-Maguelone  
Juin 2023*



